

Ornitho branchée : début septembre à début novembre

La Touraine n'est pas la région de France qui a défrayé le plus la chronique ornitho durant cette première partie d'automne, au cours duquel les dépressions atlantiques ont facilité l'arrivée de passereaux américains sur les îles du Ponant, fournissant entre autres friandises colorées pas moins de trois nouvelles espèces de parulines pour la France. Il faut dire que par un effet de vases communicants, l'exode des ornithologues vers les rivages marins au mois d'octobre ne favorise pas les découvertes retentissantes dans les régions de l'intérieur, mais ces envies d'exotisme sont bien compréhensibles après tout.

Toujours est-il que la période commence assez bien avec la présence de 3 **pluviers guignards** du 31/08 au 2/09 à Tauxigny, qui valent toujours mieux que pas de guignard du tout s'agissant d'une espèce dont l'observation n'est garantie à aucune période de l'année.

L'observation d'**aigles bottés** le 13/09 à Civray-de-Touraine et Amboise, puis le 27/09 à Draché clôt une année exceptionnelle et peut-être la fin du désamour de cette espèce pour notre département en laissant présager une nidification sans doute déjà effective en Forêt d'Amboise.

L'année s'est conclue également de belle façon tout comme elle avait commencé pour la **sterne caspienne**, avec 2 oiseaux à Montlouis le 14/09 et 3 en vol vers l'aval le 6/10 à Bréhémont, dans les deux cas sur la Loire, soit un total de 9 individus vus en Touraine depuis le début du printemps.

La faiblesse du passage des limicoles ne s'est jamais démentie, avec tout de même une série d'observations d'**huitriers-pies** sur la Loire qui ressemblait presque à un passage, pour des individus vus à l'unité les 10/09 à Saint-Étienne-de-Chigny, 23/09 à Saint-Patrice et 6/10 à Villandry.

Le développement de la technologie permet de détecter des oiseaux qui sinon nous passeraient sous le nez, ou plutôt au-dessus. C'est ainsi qu'un observateur a enregistré deux **bruants ortolans** en migration nocturne au-dessus de chez lui à Joué-lès-Tours le 10/09, dérisoire petit bout de voile levé sur l'impressionnante masse d'oiseaux qui nous survole chaque nuit aux périodes migratoires et ne laisse que quelques miettes sur son passage au petit matin. Certaines années toutefois, elles sont plus grosses que d'autres. C'était le cas cet automne pour les **gobemouches noirs**, qui ont arrosé généreusement la Touraine à hauteur de près de 300 données entre août et octobre, avec un pic à 37 oiseaux sur 21 sites pour la seule journée du 4/09.

La période s'est conclue avec l'observation heureuse de deux espèces qui ont une fâcheuse tendance à nous boudier injustement. C'est d'abord un jeune **élanion blanc** qui a été noté les 4 et 5/11 à Channay-sur-Lathan, le seul de l'année 2019 pour le moment et tandis que la reproduction n'a toujours pas été prouvée dans le département. Ce même jour, c'est un **tichodrome échelette** qui a fait son apparition sur les remparts du Château d'Amboise, apportant avec lui l'espoir fou d'un hivernage complet et pourquoi pas répété en Touraine, dont l'espèce a toujours refusé de nous gratifier jusqu'à lors. Et qui nous aiderait un peu à oublier que nous on n'a pas de parulines.